

S'il y avait la guerre chez moi,
j'aimerais qu'on m'accueille aussi

Depuis 3 semaines, Melina et sa famille accueillent Sergei et sa mère, Nataliia, qui ont fui l'Ukraine en guerre.

1jour1actu : Comment se passe la cohabitation avec Sergei et Nataliia ?

Melina : Franchement, ils sont super sympas. Ils nous aident beaucoup à la maison. Ils restent souvent dans leur chambre, mais on les invite le plus possible à faire des choses avec nous. Ce samedi, on ira tous ensemble au laser-game pour l'anniversaire de ma tatie.



Sergei et Melina,
12 ans et demi.

© V. Gire / Milan presse.

Et comment faites-vous pour communiquer ?

On parle avec des gestes, ou avec les traducteurs installés sur nos téléphones. Et si on joue à des jeux qu'ils connaissent, comme le Uno ou Mario Kart, on se comprend direct. Bientôt, Sergei va être scolarisé dans ma classe au collège. Et il va même aller dans un club de hand. Du coup, il va vite apprendre le français.

Il t'a parlé de son pays, de son père resté en Ukraine pour se battre ?

Non, il est discret. Je sais qu'il est triste, que son père lui manque, mais il ne dit rien. On fait attention. Par exemple, quand on allume la télé, on demande toujours à Sergei et à Nataliia s'ils veulent voir les infos, car on sait que des images peuvent les choquer.

Et comment s'est passée la rencontre entre Arta, leur chien, et ton chien, Loki ?

Au début, l'association qui a proposé à mes parents d'héberger Sergei et Nataliia a fait un test pour voir si les chiens s'entendaient. Ça a été un peu dur, car ils se bagarraient. Mais maintenant, ça va. Sergei et moi, on va souvent les promener. On aime bien.



À gauche au fond, Marie,
la mère de Melina et de Clara
(devant). À droite, Nataliia.

© V. Gire / Milan presse.